



Entre enjeux et réalité technique, l'Arcep face aux promesses de la 5G



Alors que les opérateurs et les équipementiers multiplient les annonces sur la 5G, l'Arcep publie un rapport « *pour partager sa compréhension des enjeux* »... et ils sont nombreux. Performances, déploiement, normalisation et discours marketing, tout y passe.

La 5G est sur toutes les lèvres depuis plusieurs mois. Il faut dire que cette technologie promet monts et merveilles avec des débits en hausse, des latences en baisse et des usages dans tous les domaines (voir [notre analyse](#)).

L'Arcep a décidé de s'y intéresser de près en [analysant les enjeux](#) de cette poule aux œufs d'or (revenus possibles liés à la 5G : 225 milliards d'euros par an d'ici 2025). Entre promesses des opérateurs, discours marketing, régulation et réalité du terrain, il y a parfois un fossé important.

En préambule, le régulateur des télécoms explique que « *ce rapport retranscrit les points de vue des acteurs auditionnés, mais ne représente en rien des positions ou une feuille de route de l'Arcep sur la 5G* ». Parmi eux, on retrouve des poids lourds comme Ericsson, Qualcomm, Samsung, Nokia, Airbus Defence & Space, Google, Facebook, Telecom ParisTech, la GSMA ainsi que les autres opérateurs nationaux.

- [Télécharger le bilan des enjeux de la 5G de l'Arcep](#)

Après la 4G et avant la 5G, il y aura la 4,5G, la 4,9G...

Le premier point abordé est une mise en garde. En effet, comme à chaque lancement d'une nouvelle technologie, des briques seront mises en place sur le réseau d'ancienne génération afin de l'améliorer. Opérateurs et équipementiers se lancent alors dans une « *course à la performance et à l'innovation* » qui peut les conduire à « *donner une appellation commerciale* » à une génération de téléphonie mobile.

L'Arcep donne un exemple parlant : « *aux États-Unis, AT&T avait labélisé 4G son réseau HSPA (en France c'est un réseau 3G+)* ». Alors que l'opérateur américain [annonçait récemment](#) le lancement de la 5G dans certaines villes outre-Atlantique, la même question peut se poser : est-ce vraiment de la 5G, ou bien de la 4G améliorée ?

« *Il est donc fort probable que les premiers réseaux 5G largement déployés soient des réseaux 4.9G, ayant recours à l'agrégation de porteuses, au massive MIMO ou au NFV (Network Function Virtualization)* » explique le gendarme des télécoms.

Lors de notre déplacement au [MWC de Barcelone](#), nous avons d'ailleurs noté que la virtualisation était une des tendances fortes du salon chez les opérateurs. [Orange](#) nous expliquait ainsi qu'elle permet d'obtenir bien plus de souplesse sur leur réseau afin d'ajouter des fonctionnalités et de l'adapter rapidement en fonction des besoins (ajout d'un cache CDN ponctuel par exemple). Une offre Orange Business Services [est également en place depuis peu](#).

Si la « vraie » 5G arrivera plus tard, quid des expérimentations aux JO ? [Suite sur abonnement](#)